

~~cie.~~
vivre dans
le feu



Où ? - Les trois vies d'Elisa+beth
Une histoire des années 2015 à 2020

Ecriture et mise en scène : Louise Lévêque

Collaboration artistique : Marie-Bénédicte
Cazeneuve

Avec : Danielle Chinsky, Maruska Le Moing, Louison
Alix

Scénographie : Carol Cadilhac

Musique : Colombine Jacquemont

Lumières : Loris Lallouette

Texte composé à partir des questions collectées par

Elisabeth - 75 ans / 80 ans

Louise - 30 ans / 35 ans

Elisa - 16 ans / 21 ans

Le texte est publié aux éditions rhubarbes

Production Vivre dans le feu


Coproduction

Centre culturel Fougères agglomération, Le Carré,
Scène Nationale – Centre d'art contemporain d'intérêt
national pays de Château Gontier, Le Théâtre
d'Auxerre – Scène conventionnée d'intérêt national.
Résidence au théâtre Mansart, service culturel du
CROUS de Bourgogne Franche-Comté.

Avec le soutien de la DRAC Bourgogne Franche-
Comté au titre de l'aide au projet et d'une résidence de
création et de la Région Bourgogne Franche-Comté au
titre de l'aide à la production.

La compagnie Vivre dans le feu est soutenue pour son
fonctionnement par le département du Territoire de
Belfort et le département du Doubs.

La compagnie Vivre dans le feu propose des rencontres et des ateliers de médiation à construire avec les
partenaires envisagés.

A theatrical stage scene featuring three women. On the left, an older woman with grey hair sits on a blue stool, wearing a white jacket over a red top and dark pants, looking down at her hands. In the center, a younger woman with long brown hair stands barefoot, wearing a blue dress, looking towards the right. On the right, another young woman in a black top and blue skirt is partially visible, looking down. A large cloth with sections of cyan, blue, and yellow hangs across the stage from a horizontal line. The background is dark with wooden stage structures.

Où va-t-on ?
D'où vient-on ?
Où va le monde dans lequel nous vivons ?
Y a-t-il un chemin, une bonne direction ?

Mais était-ce
vraiment
le bon chemin ?

Où ? journal intime des questions qu'on nous pose

Pendant cinq années, j'ai demandé à trois femmes de tenir le journal des questions qu'elles ont reçues dans la journée : questions du quotidien, questions intimes, amoureuses, amicales, médicales, questions professionnelles, questions littéraires, mais aussi questions des médias, des réseaux sociaux.

De cette collecte, je fabrique un texte de théâtre, portrait fragmenté de trois générations de femmes, une saga du quotidien plongé dans l'histoire qui s'écrit.

Pendant la fabrication du spectacle, on m'a demandé, comment espères-tu nous tenir en haleine avec une liste de questions ? Comment vas-tu nous raconter une histoire ? Comment vas-tu nous émouvoir ?

Je répondais que les questions que l'on nous pose (et celles que l'on ne nous pose pas) racontent le rythme de nos journées, leurs richesses, les grands écarts, nos différents personnages : fille de, élèves, mère, professionnelle, malade, amoureuse, consommatrice ...

Qu'elles racontent notre entourage, leurs attentes, leurs agacements, leurs peurs et leurs espoirs.

Qu'elles disent la société dans laquelle on vit.

Qu'elles témoignent de la langue que l'on parle et qui se transforme.

Qu'elles racontent les événements qui brusquement arrêtent le temps, l'Histoire qui s'écrit au moment précis où on la vit.

Qu'elles expriment aussi le besoin d'être ensemble, d'être écouté, entendu, reconnu, aimé.

Que toutes ces questions, des plus triviales au plus émouvantes nous appartiennent, à tous et toutes et qu'en construisant ce récit nous pouvions faire de notre vie un poème.

Faire de sa vie un poème

Proposer un spectacle composé uniquement de phrases interrogatives place le spectateur au centre du processus d'écriture.

Pendant toute la durée du spectacle, les trois comédiennes leur re-posent les questions collectées.

Le public invente alors trois personnages grâce aux indices disséminés dans les questions (celle-ci est lycéenne et apprend l'espagnol, l'autre sort d'un rendez-vous chez le médecin, la troisième traverse une rupture...).

Aux questions le spectateur se surprend à répondre. Une question entraînant une autre, il se laisse embarquer dans une réflexion. L'évocation des années lycée ou des premiers mois de la vie d'un bébé font appel à sa mémoire, à son imaginaire. Alors ce texte à trous commence à s'écrire dans l'intimité de chacun des spectateurs. Qui pense à sa fille, à son avenir, qui s'amuse des accidents de la vie, qui se remémore les instants les plus tragiques du deuil ou les plus sidérants de la naissance d'un enfant.

Grace à ce texte fragmentaire, nous plaçons l'imaginaire et la mémoire au centre du travail. La phrase interrogative sollicite celui, celle à qui elle est adressée. Elle ouvre de multiples interprétations. Le récit est alors co-construit par celui qui pose les questions et celui qui les reçoit.

Où ? questionne l'écriture d'un personnage au théâtre. Ici le personnage est chacun d'entre nous, il interroge le trivial, le quotidien, l'habituel. Nous l'ouvrons et nous nous questionnons concrètement sur les détails, même les plus insignifiants, de nos vies.

Faire de sa vie un poème, c'est se connaître soi-même, se reconnaître dans les autres, comprendre le monde avec du doute, de l'imaginaire, de l'incertitude. Prendre conscience de la beauté de nos vies, de l'impact que la société a sur nous et celui que nous avons sur elle.

Etre au cœur d'un monde qui nous interroge et à notre tour exiger des réponses de ce monde.

2015 - 2020

Janvier 2015 : Attentat contre Charlie Hebdo, Louise vient d'avoir 30 ans, une rupture amoureuse lui pend au nez / Janvier 2016 : Elisa est en seconde, elle se dispute avec sa prof d'espagnol et rêve de danse, Elisabeth a perdu l'amour de sa vie, son cœur s'est brisé, elle se remet d'un accident cardiaque / Janvier 2017 : Louise télécharge l'application Tinder / Juin 2017 : Elisa passe son bac de français / Février 2019 : Louise apprend qu'elle est enceinte / Avril 2019 : Notre-Dame brûle, Elisabeth relit Racine / Août 2019 : Elisa tombe amoureuse en Indonésie / **Mars 2020 : Louise, Elisa, Elisabeth sont confinées chez elles.**

Cinq années de questions, un récit, une saga féminine.

Pendant cinq années, nous avons noté patiemment (presque toutes) les questions que nous recevions. Peu importait que les questions paraissent pertinentes, poétiques, ou historique, le temps ferait son œuvre pour nous aider à choisir, pour faire apparaître ce qui était singulier en 2019, les nouvelles expressions qui entraient dans la langue en 2017, pour comprendre comment le temps nous avait changées. Pour réaliser ce que la société a commençait ou arrêta d'attendre de nous.

Cinq années pour écrire le temps. Cinq années pendant lesquelles nous avons continué d'apprendre à vivre.

Cinq années à la quête du portrait d'une féminité multiple. Qu'avons-nous en commun à 15, 30 ou 75 ans ?

J'ai choisi la phrase interrogative parce qu'elle nous relie, elle s'adresse aux uns et aux autres. Parce qu'elle nous parle de notre avenir et de notre passé, parce qu'elle est là pour les micro décisions du quotidiens et pour les grands changements de nos vies

Sur scène, apparaît une longue liste qui ne cesse de demander, d'aller vers, de chercher à être entendue. Un spectacle pour briser la solitude ou peut-être simplement la partager, en rire et en jouer;





Les trois vies d'Elisa+beth

Trois femmes de trois âges différents, et quelque part la présence d'une quatrième qui vient de naître, racontent aussi sur un unique plateau toute une vie qui se déroule de la naissance à la vieillesse, *Où ?* est aussi le portrait physique d'une vie.

Trois âges réunis physiquement par le spectacle, trois corps dans un dialogue rendu possible par le temps de la représentation.

Les trois vies, peut-être, d'une seule et unique femme : Elisa+beth



En 2015, je commence à collecter les questions qu'on me pose. Rapidement je comprends que les questions qu'on m'adresse sont spécifiques à une vie de trentenaire française. J'ai eu envie de savoir comment on s'adressait aux jeunes femmes et aux plus âgés.

La trio était né.

Durant ces cinq années, il a beaucoup été question de l'identité, du corps féminin, de liberté, des féminismes.

Je suis devenue mère d'une petite fille.

Elisa a traversé ses années lycée.

Elisabeth a perdu l'amour de sa vie et a du tout reconstruire.

Elisa, Louise et Elisabeth, c'est une poétique de la relation.

Nous nous sommes posées les questions, nous nous sommes consolées les unes les autres, nous avons veillées les unes sur les autres.

De nos histoires intimes, de nos trois âges, nous écrivons une histoire collective.

La question de l'amour, son absence, sa perte sont au cœur de nos trois existences.

Cette question-là, aimer et être aimé est une question essentielle.

Nos corps et le temps

2020

Elisa ne rêve plus de danse, mais de cinéma.

Louise est mère, elle chante la nuit des heures durant.

Elisabeth lutte pour guérir son cœur sur un vélo d'appartement.

Nous traverserons cinq années à la vitesse d'une représentation de théâtre. Comment retrouver nos corps d'avant, comment les raconter, comment les interpréter ? Les détails du quotidien, leur répétition sur scène, leur chorégraphie du jour le jour, la sublimation, la transformation de ces trois vies en poème théâtral, visuel, chorégraphique et musical nous feront traverser le temps.

Rien de ce qui restera sur scène n'est réel, ce ne sont que fragments de vie, de danse, de chants, reliés par les listes de questions, un tourbillon de « presque-rien » qui s'accélèrent et s'apaisent pour nous laisser dans ce champ d'un monde à reconstruire en 2020, monde confiné où tout est pareil et tout est changé, face à un monde qui nous est plus que jamais incertain et effrayant. Nous nous arrêtons à cet instant-là, quand la pandémie remémore à tous cette réalité de l'existence : nous n'avons pas les réponses.



François Rabelais, Georges Perec, Annie Ernaux... les influences

Ecrire des listes, sous contrainte, pour capter le temps et l'histoire à travers les détails du quotidien.

Le désir vain de ne rien oublier et l'impossibilité de capter le monde dans son intégralité sont au cœur de ce projet. Le plaisir aussi d'une règle du jeu à partager, de créer sous contrainte, d'être à l'écoute de ce qui s'offre à nous, malgré nous, de fabriquer une forme étrange qui se met à exister dans la longueur et l'assemblage de contrastes parfois saugrenus, de raconter beaucoup avec peu. Tisser des liens, jouer avec les mots et les situations. Mélanger une journée faite de courses au supermarché et de rupture amoureuse. Pouvoir voyager dans le temps, faire renaître ce qui nous paraissait banal et qui est déjà porteur d'histoire et de nostalgie, petits bouts de choses dans lesquels on retrouve un paysage si bien connu, une période de notre vie déjà disparue. Sauver quelque chose du temps où l'on ne sera plus jamais : une histoire des années 2015 à 2020.

t
h
é
â
t
r
e

«**OÙ ?**»

**UNE HISTOIRE
DES ANNÉES 15 À 20**

Louise Lévêque
ÉDITIONS RHUBARBE
AUXERRE - LE THÉÂTRE

2015 / Hiver

Louise : 1^{er} janvier 2015

Est-ce que tu m'aimes ?

Et toi ? Tu te sens comment ?

Bien dormi ?

Tu as déjà écrit beaucoup de questions ?

Élisa : Emilia Clarke, Kristen Stewart, Jennifer Lawrence :
Qui était la plus glamour pour Marie Claire en 2015 ?

Louise : Comment tu vas faire pour retenir toutes ces
questions ?

Élisa : Tu veux du pain ? Grillé ou pas grillé ?

Louise : Mais j'ai une question, avec ton truc de collecte de
questions, là je te pose pleins ces questions depuis ce matin,
mais tu ne les notes pas ?

Élisa : Est-ce que les chats vont te poser des questions ?

J'ai le droit à un bisous moi ?

Tu t'es brossé les dents ? Tu as coupé ton réveil ? Tu as fait ton
sac ? Tu te calmes ?

Louise : Mais tu ne peux pas noter les questions de tout le
monde, non ?

Élisa : Je crois qu'il y a des jours où on devrait rester coucher,
non ?

ETE 2017

Élisabeth : Juin 2017

Pas trop chaud chez toi ?

Comment tu as trouvé Vernon Subutex ?

T'as vu les résultats de Macron ?

Tu tiens le coup avec la chaleur ?

Est-ce que vous vous hydratez bien ?

Louise : 27 juin

Tu cherches quoi sur Tinder ma belle ?

Grave : dispo demain ?

Ça te dit de switcher sur WhatsApp ?

C'est quoi tes kinks ?

Ow:/ Et tu vas à la piscine à quelle heure ?

You look great ! Je suis Franco anglais et toi ?

Elisa : La liberté compromet-elle la possibilité de tisser des liens solides et contractuels, et plus spécifiquement des liens amoureux ?

Louise : Ça te dirait de me prendre le cul ?

MAI 2020

Élisabeth : En fait la vie c'est plein de premières fois ?

Louise : Tu ne trouves pas ça bizarre qu'on ait réussi tous les deux à fonder une famille ?

Élisa : On ne peut pas reprendre au début ?

Scénographie - Une solitude partagée

Pour ces trois femmes, nous souhaitons un espace inspiré du quotidien et un espace qui fait la part belle à la mémoire collectée. Un espace identique pour toutes les trois qu'elles peuvent nourrir, transformer, habiller de leur propre collecte. Une bibliothèque, une banquette, un salon, un studio d'étudiante ? Les aiguilles d'une horloge ?

Au sol, un cercle pour nous rappeler la circulation du temps et mettre en scène ces trois vies dans un espace réduit à une forme abstraite marquant la frontière d'un monde intime poreux aux interventions du monde extérieur.

Les trois femmes construisent leur vie en réagissant aux accidents qui les constituent.

Ces accidents seront représentés sur scène par des événements magiques donnant vie aux objets, objets réceptacles de nos émotions : chutes, tempêtes, souffle de joie...

Le mobilier est inspiré de Charlotte Perriand, les couleurs du décor et des costumes de Le Corbusier. Ainsi ces cinq années se bâtissent morceau par morceau, par superposition comme les constructions de Kapla de notre enfance.

Les vêtements et les couleurs participeront au défilement des journées, jamais tout à fait les mêmes, comme une partition de musique synesthésique. Elles seront le réceptacle de la lumière, feront la place à la joie et au rythme de ce quotidien transformé en poème.

La musique - marqueur du temps

Le spectacle est constitué d'une longue liste. L'interprétation repose sur l'énergie constante des comédiennes à poser sincèrement, dans la volonté d'obtenir une réponse, toutes ces questions. Pour cela nous travaillons à une mise en scène musicale du texte nous appuyant sur le rythme, l'entremêlement des voix et l'apparition des silences.

A cela s'ajoute une présence poétique du réel par l'utilisation de la musique concrète. Sons enregistrés, transformés pour écrire des espaces inspirés du quotidien. Les journaux et émissions radiophonique marquent le temps qui passent, contextualisent l'époque : événement marquants, nouvel an, résultats électoraux, ces sont qui nous disent « ah oui, c'était cette année là ! »

Ces sons sont diffusés depuis plusieurs endroits au plateau pour faire circuler les espaces, stimuler l'imaginaire, créer des images mentales nourries par la présence physique du son.

A cela s'ajoute une partition composée au piano. Nous nous inspirerons de la musique répétitive et de la musique traditionnelle menant à la transe pour évoquer le temps qui passe, accompagner les émotions des comédiennes, les emballements et les saisissements.

Les micro-événements de la vie surgissant sur un chemin plus long, les petits et les grands écarts.

Enfin, ce spectacle est aussi une saga féminine pleine d'ironie et de joie. Aussi, le chant, la chanson populaire, les traces musicales des années 2015 à 2020 interviennent pour ponctuer les

Louise Lévêque - Ecriture et mise en scène

Depuis septembre 2023, Louise Lévêque est artiste associée au théâtre d'Auxerre.

Elle se définit comme conceptrice de « poèmes vivants ». À la tête de la compagnie Vivre dans le feu, elle travaille la frontière du réel et du poétique comme espace d'imaginaire et de liberté impliquant le public, co-auteur de l'œuvre qui se joue.



De formation théâtrale, Louise pense ses pièces comme des expériences sensorielles. Ceci la conduit à investir différents champs disciplinaires (littérature, musique, performance, magie, arts plastiques) et à s'entourer d'experts en fonction des projets. Elle a collaboré notamment avec la compagnie de magie nouvelle 14:20, le compositeur de musique concrète et acousmatique Eric Broitmann, le collectif de musique Les Vibrants Défricheurs et le violoniste Frédéric Jouhannet, le collectif de théâtre d'objet Aïe, Aïe, Aïe, la cie de chant lyrique Stein-Lein-Chen.

Chaque nouvelle création est l'occasion d'imaginer un dispositif spécifique impliquant le public : des banquets spectacles (*Pantagruel*, 2011, *Russie, mon Amour*, 2013), une installation plastique et numérique immersive (*Plus loin*, CENTQUATRE, 2014), des formes performatives (*Le Projet Harms*, performance poétique et musicale en constante évolution, *La Bibliothèque Vivante*), des randonnées spectacles (*Adieu, L'Appel de la forêt, Sauvage(s)*).

Dans ses formes scéniques (*L'Ailleurs, peut-être*, 2014 / *Le Violon du fou*, 2017 / *KAOS*, 2020), elle utilise la technique et la musique contemporaine pour plonger le public dans un écrin et créer les conditions d'implication des spectateurs.

Ces expériences sensibles, proposées aux acteurs et aux

Danielle Chinsky, comédienne

Dans les années 60 et 70, elle joue avec de nombreux metteurs en scène : Jean-Pierre Vincent, Bruno Boeglin, Armand Gatti, Richard Demarcy... Puis elle rejoint en Hollande l'*International Research Company*.

En 1983, elle crée avec François Rancillac le *Théâtre du Binôme*, assistante et actrice dans *Britannicus*, (*Agripine*), *Le Fils* (Christian Rullier), *Le Nouveau Menoza* (Jacob Lenz) *Retour à la Citadelle* (J.L. Lagarce)

En 1990 elle traduit et adapte *Le Décaméron des Femmes*, de Julia Voznesenskaya.

Elle continue à mettre en scène, à écrire des pièces et des scénarios, à jouer dans différents théâtres, musées galeries, à enseigner, à tourner...

En 2018, elle joue « *Cherchez la faute* » adapté de Marie Balmay,, dirigé par François RANCILLAC, créé au Théâtre de l'Aquarium, repris à Avignon en 2019, suivi de tournée.

Au cinéma elle joue pour François Ozon.



Maruska Le Moing, comédienne et soprano

Diplômée de l'ESSEC, licenciée d'histoire de l'art et de psychologie, elle se forme au chant lyrique à l'École Normale de Musique de Paris où elle finit son cursus de concertiste en 2018. En parallèle de son activité de chanteuse, elle suit une formation de théâtre à l'École Jacques Lecoq.



Dans le répertoire de l'opérette, elle est notamment Elisa dans *La Fiancée du Scaphandrier* de Claude Terrasse, *Pomme d'api*, dans l'opérette éponyme d'Offenbach, et en août 2017, la Comtesse dans *Tu Bouche* de M. Yvain. Elle participe à plusieurs productions avec la compagnie Opéra Bastide : *Pâdmâvâti*, d'Albert Roussel et *Didon et Enée* de Purcell. Interprète de Mozart, elle est Donna Elvira dans *Don Giovanni* pour les Escales Lyriques en 2016 (mes : P.E. Fourny) et en 2017, Dorabella dans *Così fan tutte* (mes : Alan Picol).

En 2017 et 2018, elle accompagne l'auteur FH Désérable pour la lecture musicale de son roman *Un certain M. Piekelny* (Maison de la Poésie de Paris, Silencio, tournée France).

Maruska travaille également avec deux compagnies de cirque contemporain : la compagnie Bivouac en tant que soprano solo dans *Le*

Rêve d'Erica (tournée 2018-2020) et la compagnie Les Mangeurs de cercles pour différents événements en 2019/2020.

Elle rencontre Louise Lévêque en 2020 à l'occasion de la création du spectacle *Youkali*, spectacle lyrique et théâtral.

À l'automne 2021, elle publie son premier roman dans la collection Blanche de Gallimard.

Louison Alix - Comédienne

Louison grandit à la campagne où, à dix ans elle débute sa formation théâtrale. Elle intègre ensuite le cycle professionnel théâtrale du conservatoire de Clermont-Ferrand. Parallèlement, elle suit un parcours de danse contemporaine en conservatoire.

À vingt ans, elle est admise à l'ENSATT dans la promotion 77 parrainée par Joël Pommerat. Ses professeurs sont Jean-Pierre Vincent, Maguy Marin, Guillaume Lévêque, Olivier Maurin.



Pour les saisons 2021-2023, elle joue dans *Terairofeu*, une création de la compagnie La Belle Meunière, mise en scène par le duo Margueritte Bordat et Pierre Meunier.

En parallèle elle jouera dans « *Tiresias* », un spectacle de Camille Davin.

Depuis l'enfance, l'écriture fait partie intégrante de sa pratique artistique, elle a porté et mis en scène plusieurs textes dramatiques : « *Tu cherches la bête* » en 2015 ; « *Entre les volets clos* », seul en scène, en 2018 ; et « *Barbe bleue ou le quotidien d'un monstre* » mis en scène avec Lauriane Mitchell et la compagnie des Passantes qui tourne depuis novembre 2019.

Marie-Bénédicte Cazeneuve - Collaboration artistique



Après des études d'économie et de gestion, elle suit une formation théâtrale auprès de Béatrice Brout et à Berlin, à la Schaubühne.

Elle débute au cinéma en 2008 sous la direction de Cécile Biclér et d'Hervé Coqueret. En parallèle, elle collabore avec des artistes plasticiens à Berlin et en France.

En 2013, elle présente *Partitions performances*, de Julie Vayssière à la Fondation Ricard. En août 2013, elle joue dans *Je veux tout le temps mourir au moins j'y arrive à chaque fois* de et par Fanadeep au Festival In du Festival d'Aurillac. Elle développe son travail corporel avec le chorégraphe David Wampach dans *Urge*, présentée en juin 2015 au Festival Montpellier Danse.

Elle poursuit sa collaboration de performeuse auprès de plasticiens-metteurs en scène, tels que Cécile Biclér, Cécile Paris, Bettina Atala ou cONcErn.

En 2019, elle joue dans *Hapax*, mis en scène par Aurore Magnier au Manège à Maubeuge.

En 2021 elle est dirigée par Mélissa Barbaud dans *L'Agrume* de Valérie Mréjen.

Pour la compagnie Vivre dans le feu, elle interprète le rôle féminin de *L'Ailleurs, peut-être* et devient la collaboratrice artistique de Louise Lévêque pour l'écriture et la mise en scène du *Violon du fou* et de *Je ne veux vivre que dans un poème*.



Carol Cadilhac - Scénographe

Après avoir suivi la formation de l'ERAC, il participe à de nombreux projets comme comédien. Il travaille notamment avec Volodia Serre, Laurent Delvert, Paul Golub, Kevin Keiss, la compagnie Arketal, le Théâtre du Rivage et le collectif Aie Aie Aie.

Il explore différentes manières de raconter sur le plateau, que ce soit par la musique, la marionnette, les objets ou le jeu.

Fils de sculpteur, il est depuis son enfance sensible à la matière et à l'espace. Il se forme en autodidacte à la menuiserie et à l'ébénisterie, et se passionne pour la fabrication de meubles.

C'est tout naturellement qu'il décide de relier ses deux centres d'intérêts, le théâtre et la construction, et qu'il commence à explorer la scénographie.

Il rencontre Louise Lévêque pendant le spectacle *Fulmine* du collectif Aie Aie Aie, ils imaginent alors la scénographie de *KAOS*. Suite à cette collaboration, Carol Cadilhac poursuit sa collaboration avec Louise Lévêque comme scénographe pour la Cie Vivre dans le feu.



Colombine Jacquemont - Compositrice

Sensibilisée depuis son enfance à la musique et au monde du spectacle, Colombine intègre en 2015 le Master de Conception Sonore de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. Elle y aborde les différents domaines techniques et créatifs du son pour le spectacle vivant et l'audiovisuel ; tout en continuant ses études musicales au Conservatoire de Lyon.

Colombine se construit ainsi une esthétique propre en tant que créatrice sonore autour de projets comme « !!! », atelier-spectacle dirigé par Pierre Meunier et Marguerite Bordat, ou encore *Pucelle* de Gwendoline Soublin, dirigé par Marion Lévêque.

À l'issu de l'ENSATT en 2018, Colombine lance son parcours professionnel en tant que créatrice sonore avec *Grande Ourse* (Cie La Guilde), *Moby Dick* (Cie le Marlou) ainsi que sous la direction d'Éric Ruf pour *La Vie de Galilée* (Comédie-Française) ; et mêle création sonore et composition musicale pour *Atar* (Cie de cirque CerclhOm), *Desiderata* (Cie de cirque Cabas), *Surprise Parti* (Faustine Noguès), *La Tendresse* (Julie Berès) et le spectacle *Barbe Bleue ou Le quotidien d'un monstre* (Cie des Passantes), où piano et bruitages sont joués en direct au plateau.

Compagnie Vivre dans le feu

Elle doit son nom à la poète russe Marina Tsvetaeva à laquelle nous avons consacré notre premier spectacle *Les Salamandres dansent...*

Chaque projet propose une rencontre entre le réel et une langue lyrique comme une entrée vers un monde plus grand, espace d'imaginaire et de poésie. Cette rencontre est sans cesse l'occasion de se poser la même question : comment vivre sa vie ?

Les spectacles proposent des formes variées : banquets spectacles, randonnées spectacles, concerts théâtraux, formes plateau, performances poétiques...


Pour chaque spectacle, nous déplaçons les outils du théâtre à la recherche d'un rapport intime et non codifié avec chacun des spectateurs. Le corps, les sensations et la mémoire sont autant de portes d'accès à un espace poétique propre à chacun.

Le travail sur la langue et la musicalité est primordial. Rabelais, Tsvetaeva, écrivains voyageurs, écriture d'espace poétique dans le réel, souvent associée à un dialogue avec des compositeurs de musique contemporaine et concrète..., les projets explorent le rythme et un rapport physique et joyeux aux mots.

Le feu c'est l'ultra vivant. Le feu est intime et il est universel. Il vit dans nos cœurs. Il vit dans le ciel. Il monte des profondeurs de la substance et s'offre comme un amour. Il redescend dans la matière et se cache, latent, contenu comme la haine et la vengeance. Il brille au Paradis. Il brûle à l'Enfer. Il est douceur et torture. Il peut se contredire.

Gaston Bachelard, *La Psychanalyse du feu.*

Création 2026 : Guerre et Paix au 21ème siècle d'après Lev Tolstoï



21^{ème} siècle.
vivre dans
le feu

diffusion : Emmanuelle Dandrel
emma.dandrel@gmail.com
+(33)6 62 16 98 27

Administration, le 26 - accompagnement
d'artistes

Dominique Mahé
dominique.mahe@le26.fr +(33)6 33 52 65 69

Emmanuelle Gouéré
emmanuelle.gouere@le26.fr
+(33)2 22 93 13 29

Louise Lévêque
leveque.louise@gmail.com
+(33)6 82 40 63 83

www.vivredanslefeu.com

Spectacle en cours de production - 2026
Guerre et Paix au 21^{ème} siècle
d'après Lev Tolstoï